

## «La clientèle du privé est devenue plus exigeante»

**L'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP) fête ses 70 ans. L'occasion de faire le point avec son secrétaire général, Pierre-Antoine Hildbrand**

### **Que représentent les écoles privées dans le canton?**

Ce sont 50 établissements et 13 500 élèves. Le tiers des écoles privées de Suisse est concentré dans les cantons de Genève et de Vaud. L'AVDEP est la plus grande association du pays dans ce domaine.

### **Quelle est l'importance de ces écoles?**

Elle se situe à deux niveaux. D'une part, le canton n'aurait pas certains sièges d'entreprises s'il n'y avait pas toutes ces écoles. D'autre part, si l'on veut une société du savoir, il faut la plus grande diversité d'approches pédagogiques possible. Les besoins différents peuvent ainsi trouver une place. Nous ne critiquons pas l'école publique. Nous proposons une complémentarité.

### **Dans toute cette diversité, ne voulez-vous pas fédérer?**

Non. Les établissements sont en concurrence. Notre but est de défendre l'ensemble de l'enseignement privé comme branche économique, face aux différentes difficultés de gestion qu'il peut rencontrer. Notre rôle consiste aussi à mettre en contact les responsables afin qu'ils partagent leurs compétences.

### **Qu'est-ce qui a le plus évolué durant ces dernières années?**

Avant, chaque établissement avait son type d'enfant: expatriés, petits, locaux, etc. Mais, depuis quelques années, ça se mélange. La clientèle locale veut mettre son enfant dans une école d'expatriés, par exemple. Les clients formulent désormais des exigences



**Pierre-Antoine Hildbrand est à la tête d'une association qui représente une cinquantaine d'écoles.** CHRIS BLASER - A

plus élevées et plus diversifiées. Le gros défi pour ces établissements est d'adapter l'offre tout en restant proches de leur identité. Un autre phénomène récent est relatif aux expatriés. Ils ont des enfants plus tard qu'avant et ils arrivent en Suisse avec de très jeunes enfants. Les écoles d'expatriés n'ont pas les degrés scolaires dont ils ont besoin. En plus, si auparavant ils restaient en Suisse pour de courtes durées, ils ont maintenant tendance à s'établir à plus long terme, voire à ne pas repartir.

### **Quels sont les enjeux que les écoles privées vaudoises vont devoir relever?**

Ils sont doubles. Le premier, concerne l'appréciation du franc suisse. C'est passager, mais cela a une grosse influence lorsqu'une grande partie de la clientèle compte dans une autre devise! Le second est relatif au dynamisme de l'arc lémanique. Il faut vraiment que la croissance se poursuive et que le rythme d'implantation des entreprises se maintienne. **Cindy Mendicino**